L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1848.

Imprimée et publiée par
HAGUE & WEISSE,
No 78, rue de Chartres.

Nouvelle-Orleans:
VENDREDI MATIN, 17 NOVEMBRE.

Maintenant que l'élection est terminée, nous pouvons nous en occuper froid en arrière et apprécier avec sérénité quelques unes des manœuvres de nos adversaires. Nous le ferons en quelques jours et seulement pour mémoire. A quoi bon y revenir—si ce n'est pour nous rire de la candidature du général Taylor! On a publié une lettre d'un certain monsieur HALLETT, de Boston, qui prétendait tirer du général Taylor lui-même que celui-ci était en faveur du prosmo-Wilmot. Or, qu'est-ce que c'est que ce M. Hallett? Un perroquet, carrefour qui a trop souvent besoin de parler pour qu'on puisse aujourd'hui y monter foi. Nous avons ensuite une autre lettre d'un nommé WILLIS LATHROP, de Connecticut, dont jusqu'à ce moment personne n'avait entendu parler. Il va sans dire que M. Lathrop nous a transmis le même avis que M. Hallett. Malheureusement tous ces bons procédés de nos amis du Nord ont été perdus. Le peuple a le malheur d'être trop éclairé pour se laisser prendre aux pièges grossiers qu'on lui a tendus de toute part. Nous sommes certainement attachés à nos institutions et nous ne permettrons pas qu'on les attaque, mais il ne suffit pas de nier ; il faut encore prouver des faits comme un crime. Il faut que tous croyions à la dénonciation.

Ce n'est pas tout. Quelques heures avant l'élection, un organe de nos adversaires à la Nouvelle-Orleans publiait une histoire diabolique sur un prêtre noir de Catahoula qui, pendant son séjour dans le Nord, aurait entendu les partisans du général Taylor déclarer que ce dernier n'était engagé à ne pas appuyer son vetto au provisoire Wilmot. Ces habitants, ajoutait l'organe démocratique, avaient fait part de cette nouvelle aux habitants de Catahoula, et ceux-ci indignés avaient voté à résolution de voter en masse pour M. Taylor. Il en résultait 300 voix de majorité. Les ennemis prétendaient que les citoyens de Catahoula n'ont pas voté, et qu'au lieu de 300 voix ils n'ont donné au candidat locofoco que 60 voix! Malheureusement il était désespérer de pouvoir convaincre. On tirait prétexte que le général Taylor possède quelques centaines d'esclaves, de naturellement par ce seul fait cette hostilité à l'esclavage et qu'il n'est pas étonnant pas moins qu'il n'est pas évident que la Louisiane le soutienne.

Dans le Nord on a eu recours aux mêmes moyens. On a commis des mensonges, on a dénaturé honteusement pour se mettre en nourre. C'est ce que l'on a osé appeler *the last cartel*, ou en bon français : grosses bourdes à l'usage des niais. Il en cherchait à faire passer Taylor pour une sorte de quaker abolitioniste, innocente superlative qui a du rire amuser les nègres du vieux soldat. Au Nord ou la vérité était de nous on a cru bien haut que l'élu de la Convention de Philadelphie était un *infame* suppôt de l'esclavage et cela de ne lui laisser aucun doute, on a fait circuler des actes de vente et d'achat de nègres dans les deux villes de Philadelphie et de Baltimore. Ces hobbitations du Nord ne sont pas de conviction, ou des vrais Whigs, ne voyant qu'un des chefs de leur parti, ne voyant que leur intérêt, ne voyant que leur intérêt, ne voyant que leur intérêt